

dés archées ( avec Van - Helmont ) ou avec d'autres des molécules organiques ; des œufs ou des anguilles ? Est - ce - là le fruit de cette rare sagacité , de ces longues méditations , de ces recherches immenses ? Oh ! que la nature est sublime & que la conception des hommes est rampante ! Ames philosophiques , je le vois bien , je ne suis point fait pour bâtir des mondes , & vous n'êtes point faites pour en imaginer le plan. » De tout ce que notre Voyageur a vû & appris sur sa route , il tire contre tous les partisans du Matérialisme cette conclusion aussi vraie qu'affligeante. *Hélas , s'écrie - t - il , ces sublimes Génies ne savent ce qu'ils sont , où ils sont , ce qu'ils deviendront : c'est tout comme ici.* Il n'est pas nécessaire d'avertir qu'on ne doit tourner aucune de ces Critiques au desavantage de la saine Philosophie & de la solide Métaphysique.

Les fictions comprises dans ces Bigarures ne peuvent être que l'Ouvrage d'un homme d'esprit & d'un bon Ecrivain.



Un particulier de *Paris* a découvert le secret , qu'on n'a pû encore bien trouver ; c'est de préserver de toute corruption l'eau douce que l'on transporte sur mer. Ce secret consiste en une composition qui a la consistance d'une pâte. On la plonge au fond de chaque tonneau , plein de cette liqueur , avec laquelle il ne s'en fait aucun mélange. Cette composition tient l'eau dans sa nature pendant deux voyages de long cours. Il n'y a qu'à observer de donner au tonneau un peu d'air au moyen d'une petite plaqué de fer blanc percée à jour en guise de raps. &c